

L'ANGLE

PHOTOGRAPHIES



6, rue des Citronniers - 64700 Hendaye

--

contact@langlephotos.fr

www.langlephotos.fr

--

LE MARDI 10^h30/12^h30

DU JEUDI AU SAMEDI 10^h30/12^h30 - 14^h30/18^h30

LE DIMANCHE 10^h30/12^h30

OU SUR RDV AU +33 680 06 28 57

f @

04/2018 - FR

IN- AUGURA- TION/001

L'ANGLE PHOTOGRAPHIES PRÉSENTE

xavier **BLONDEAU** - *Présence obscure*

david **TATIN** - *Bestiaire*

05.MAI.18 → 06.JUIN.18

VERNISSAGE → 04.MAI.18 - 18^h/21^h

L'ANGLE

PHOTOGRAPHIES

expositions_médiations_ formations

/001

BIO & DÉMARCHE

--

Au cours de voyages, découvrant l'immensité des terres désertiques, Xavier Blondeau s'interroge sur la place de l'individu dans son environnement. Afin de matérialiser ses interrogations, il se tourne vers la photographie. Ce qui lui permet en 2009, parallèlement à son activité d'enseignant-chercheur, de reprendre ce travail photographique autour de l'individu.

À travers ses séries, il cherche des réponses de plus en plus intimes. Sa démarche reste instinctive bien qu'il se décide à structurer son œuvre, tout en versant vers une certaine forme

esthétique très épurée. Seule l'émotion le conduit, et c'est ainsi qu'il navigue de l'abstraction où il explore l'intimité à la représentation très graphique afin de relier cet imaginaire à la réalité. Ses photographies laissent toujours planer une certaine incertitude poussant le public à réinterpréter à travers leur regard ce que le photographe leur offre comme réponse à ses recherches...

Depuis 2011, Xavier Blondeau est très actif et enchaîne les expositions. Son travail le dévoile au fur et à mesure de ses différentes séries photographiques.

x a v i e r
BLONDEAU

Présence obscure,

Il est des lieux ou des situations dans lesquels, malgré l'absence d'entité humaine, une présence existe au-delà des objets. Cette présence "obscure", comme la rémanence d'un passé récent, donne aux choses une autre dimension. Comme si ces dernières avaient besoin d'une empreinte humaine pour exister. Ainsi, l'obscurité de la nuit ou la brume naissante du petit matin, sont des passeurs vers l'autre monde. Ils nous aident à mieux ressentir cette présence évanescence...

Présence obscure s'intéresse donc aux milieux urbains nocturnes. Ces univers sans présence humaine, ramènent inexorablement à l'Homme. Comme si l'environnement artificiel construit par lui, qui semble s'en éloigner, laisse pourtant son empreinte indéfectible. Ne peut-on pas voir à travers ces traces, une origine plus intime ?

d a v i d
TATIN

BIO & DÉMARCHE

--

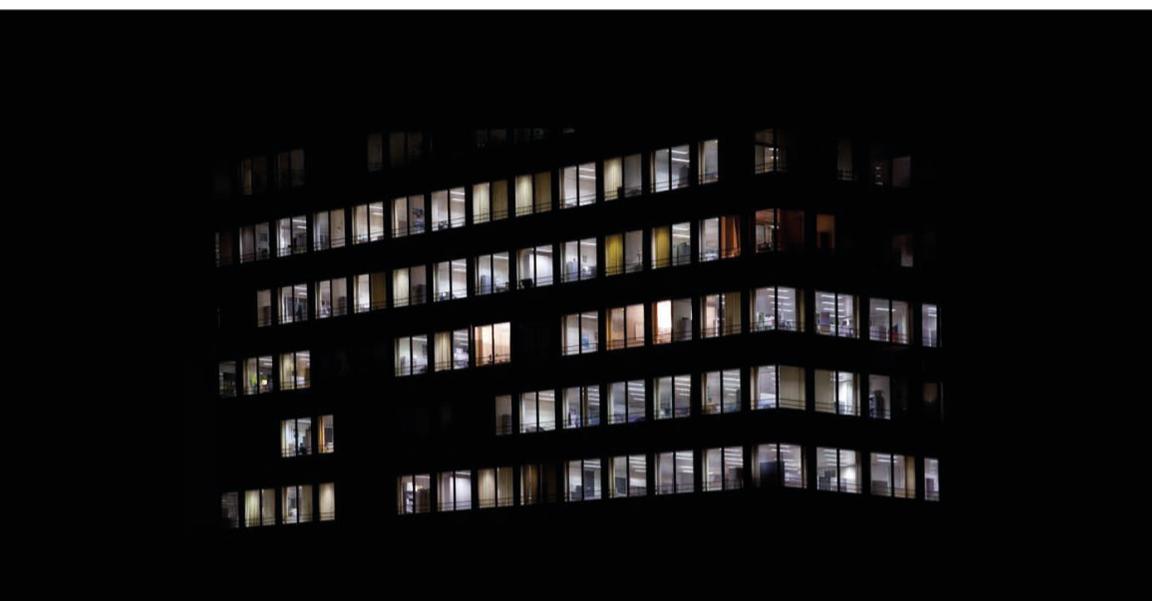
Né à Arles en 1975, David tatin publie et expose régulièrement ses séries personnelles, en particulier depuis 2013, où il décide de se consacrer entièrement à la photographie. Utilisant aussi bien les procédés anciens que le numérique, il réalise également des travaux de commande pour les parcs naturels régionaux, et encadre des stages pour l'association Orbisterre - www.orbisterre.fr - Formé dans différentes structures, dont le parcours certifiant de la formation continue de l'École Nationale Supérieure de la Photographie d'Arles, il est également titulaire d'un master de biologie.

"Dans la nature sauvage comme dans les sites qui ne semblent qu'urbains, mes photographies questionnent notre rapport au vivant, au territoire, et aux traces laissées par l'Homme. De mes années de travail dans la conservation de la nature, je garde une préoccupation pour le lien qui unit homme et nature. J'aime arpenter les marges et les zones de frottement, marcher, et m'imprégner des espaces que

je parcours. La notion de temps est primordiale. Tant dans le protocole de prise de vue [l'utilisation de certains procédés photographiques, longs à mettre en place et qui exigent une certaine lenteur], que dans le mode de déplacement : la marche, et souvent la marche au long cours. Regarder ces espaces tels qu'ils nous sont donnés à voir nous renvoie à notre place et à la nature modeste de notre condition. Vivre et cheminer sur cette planète, la partager avec d'autres, être en prise avec le vivant. Ma pratique photographique s'attache à rendre compte de la relation ambivalente que nous entretenons avec notre environnement. Que ce soit à travers les paysages et la vie sauvages, ou les traces laissées par l'homme, que ce soit en appui de tel ou tel procédé de révélation, c'est notre place d'observateur et d'acteur de notre territoire qui fonde ma nécessité à réaliser ces photographies. Je tente de porter un regard sur cet endroit partagé que l'on utilise et transforme souvent à notre convenance".

Bestiaire,

S'il est une bordure que j'aime à arpenter, c'est celle du jour et de la nuit. C'est un moment privilégié pour observer les animaux, mais dont l'émotion n'est pas facile à restituer car les instants les plus beaux, les plus intenses, se résument souvent à une silhouette animale furtive. De mon exploration des différents procédés de tirages, j'en suis arrivé pour ces photographies à choisir la cyanotypie. Et si l'image n'est pas bleue, c'est que mes épreuves sont ensuite immergées dans le thé, pour leur donner leur teinte finale. Car quoi de plus naturel en définitive que de retranscrire des observations qui sont par essence aléatoires par un procédé qui l'est lui-même ? Et dans lequel le soleil est un ingrédient fondamental. Robert Hainard, dont l'œuvre n'est pas étrangère à l'émergence de cette série, écrivait : "le réel est comme le renard qu'on observe : lâchez-le de l'œil, et il n'est plus où vous croyez qu'il est".



© Xavier Blondeau

Pour sa
toute première
exposition,
L'ANGLE présente

le travail de deux artistes photographes qui interrogent d'emblée notre place d'observateur et ce que l'on partage de notre environnement. Il est doublement question ici d'un voyage ou l'imaginaire de l'absence côtoie la réalité d'une présence, fut-elle furtive. À la frontière des mondes du jour et de la nuit, s'installe un jeu de cache-cache qui dialogue entre le visible et le mystère, l'homme et l'animal, l'urbain et le sauvage...



© David Tatin

/ 001